

Québec français



Présentation

Monique Lebrun

Numéro 71, octobre 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/45237ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lebrun, M. (1988). Présentation. *Québec français*, (71), 20–20.

Le français chez les allophones

Selon le recensement de 1981,
6,6% de la population du Québec

a une langue maternelle autre que le français ou l'anglais.

On sait que depuis la promulgation de la loi 101, en 1977,
les allophones du Québec sont tenus de fréquenter l'école française
au primaire et au secondaire.

Les cégeps échappent à la loi,
mais reçoivent néanmoins, surtout à Montréal,
un certain nombre d'allophones.

Notre dossier veut faire état de ce phénomène,
qui en est un de société.

Comment scolarisons-nous ces jeunes en français ?

Avons-nous choisi la convergence culturelle ou le multiculturalisme ?

À quelles difficultés linguistiques

se heurtent ces enfants issus de minorités visibles ou non ?

Nos collaborateurs vous parlent d'une école primaire

composée à 93% d'allophones

et de ses choix pédagogiques,

d'un établissement voué à l'enseignement aux jeunes d'origine grecque,

des difficultés éprouvées par les écoliers haïtiens créolophones

à maîtriser le français,

du support linguistique qu'offrent deux collèges montréalais

aux étudiants asiatiques,

des ajustements de l'institution collégiale

face à l'arrivée des enfants d'immigrants

et enfin, d'une fête du français au secondaire,

en milieu pluriethnique.

Certes, l'ensemble des articles ne peut rendre compte adéquatement
de l'ampleur du phénomène,

mais nous croyons vous offrir une image juste

des mutations de l'école québécoise, et surtout montréalaise,

de même que du dynamisme de ses enseignants.

Monique Lebrun

